

Déclaration du bureau politique du Comité central du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) (Berlin, 8 octobre 1989)

Légende: Le 8 octobre 1989, au lendemain du 40e anniversaire de la République démocratique allemande (RDA), le bureau politique du comité central du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) réaffirme sa volonté de maintenir le pays sur la voie du socialisme et dénonce l'ingérence de la République fédérale d'Allemagne (RFA) dans les affaires intérieures de la RDA.

Source: Documents d'actualité internationale. dir. de publ. Ministère des Affaires étrangères. 01.01.1990, n° 1. Paris: La Documentation française. "Déclaration du bureau politique du Comité central du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) (Berlin, 18 octobre 1989)", p. 2-3.

Copyright: (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française

URL:
http://www.cvce.eu/obj/declaration_du_bureau_politique_du_comite_central_du_parti_socialiste_unifie_d_allemande_sed_berlin_8_octobre_1989-fr-9b3016d1-co89-4532-954d-31ed1cb9ac6e.html

Date de dernière mise à jour: 07/11/2016



Déclaration du bureau politique du Comité central du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) (Berlin, 8 octobre 1989)

Au lendemain du 40^e anniversaire de la RDA, nous nous adressons à la classe ouvrière, aux paysans coopérateurs, aux scientifiques, aux artistes et à tous les intellectuels, à la jeunesse, aux fonctionnaires des organes de protection et de sécurité, à tous les citoyens de la République démocratique allemande. Le bureau politique du Comité central du parti socialiste unifié d'Allemagne remercie tous ceux qui ont édifié le socialisme sur le sol allemand et qui ont préparé le 40^e anniversaire de la RDA par leurs efforts et leur bon travail.

Notre République démocratique allemande socialiste est l'œuvre du peuple tout entier. Elle s'est développée grâce au travail de ses citoyens, des générations éprouvées ainsi que des jeunes, grâce à leur participation à la discussion, à l'action, aux décisions et aux responsabilités. C'est ensemble que nous avons bâti cette République socialiste, c'est ensemble que nous avons défendu dans de rudes épreuves son existence de pouvoir des ouvriers et des paysans. Nous sommes et resterons des combattants résolus pour la paix.

En compagnie de bons amis et de compagnons de lutte, nous avons pu célébrer solennellement le 40^e anniversaire de la fondation de la RDA. La présence de nombreux invités venus du monde entier témoigne du prestige dont jouit notre pays dans la communauté des peuples. La ferme alliance avec le parti de Lénine et les peuples de l'Union soviétique a été réaffirmée une fois de plus, ce qui s'est exprimé par la présence du camarade M. S. Gorbatchev, secrétaire général du Comité central du PCUS, président du Soviet suprême de l'URSS. Le président de la République populaire de Pologne, W. Jaruzelski, le secrétaire général du Comité central du parti communiste de Tchécoslovaquie, M. Jakes, et de hauts représentants des autres pays socialistes frères ont manifesté leur solidarité avec l'Etat allemand socialiste de paix.

La volonté politique de notre parti de construire une vie assurant l'avenir de chacun est devenue, au cours des quatre décennies d'existence de la République démocratique allemande, la volonté consciente de millions de travailleurs de la ville et de la campagne. C'est dans cette coopération que notre République s'est développée. Cette coopération est notre force. Le socialisme a besoin de chacun. Il offre de la place et des perspectives à tous. Il est l'avenir des générations montantes. C'est justement pour cela qu'il ne nous est pas indifférent que des gens qui travaillaient et vivaient ici aient rompu leurs attaches avec la République démocratique allemande. Nombre d'entre eux ont abandonné la sécurité que leur offre la patrie socialiste et l'avenir assuré de leurs enfants et d'eux-mêmes. Ils avaient grandi dans notre pays, avaient acquis ici leur qualification professionnelle et gagnaient bien leur vie. Ils avaient des amis, des collègues et des voisins. Ils avaient une patrie qui avait besoin d'eux et dont ils ont eux-mêmes besoin. Les causes de leur décision peuvent être multiples. C'est aussi chez nous que nous devons les chercher et que nous les chercherons, chacun à sa place, tous ensemble.

Beaucoup de ceux qui ont tourné le dos à notre République au cours des derniers mois, ont été les victimes d'une provocation de grand style. Il se confirme une fois de plus que l'impérialisme de la RFA ne se résignera jamais à l'existence d'un Etat socialiste sur le sol allemand, qu'il rompt des traités et ignore le droit international.

Les milieux impérialistes voyaient dans le 40^e anniversaire de la fondation de la République démocratique allemande le moment propice pour semer à travers une campagne haineuse de leurs mass-médias le doute sur le socialisme et ses perspectives. Ils cherchent à détourner l'attention de la question principale de notre époque, la sauvegarde de la paix. Ils se proposent d'affaiblir l'intérêt porté à la lutte commune des peuples pour la solution des problèmes globaux. Et surtout, ils veulent reléguer au second plan leurs propres besoins de réformes et leur incapacité de les réaliser. Des rêves pangermaniques nourris par les sources revanchardes et néo-fascistes n'ont aucune chance de se matérialiser. Démagogie, débauchage et chantage ne sont pas des méthodes nouvelles. L'évolution des relations entre les deux Etats allemands en fournit la preuve. Et l'objectif de modifier l'ordre de paix en Europe par l'élimination du socialisme sur le sol allemand n'est pas nouveau lui non plus. En violation du droit international, la RFA s'ingère dans les affaires intérieures de la RDA, s'arroge un « devoir de protection » des citoyens de la République démocratique allemande. En remettant en question l'ordre d'après-guerre, la RFA décline la responsabilité commune de tout faire pour

que le sol allemand ne soit plus jamais le berceau d'une guerre. Aujourd'hui, une telle approche ne peut que troubler dangereusement la paix.

A l'avenir non plus, nous ne permettrons pas que l'on porte atteinte au pouvoir des ouvriers et des paysans, aux valeurs, aux idéaux et aux acquis du socialisme. Cela nous impose notre responsabilité pour le présent et l'avenir sûrs de notre peuple. Et les centaines de milliers de révolutionnaires allemands, les patriotes allemands sincères, les millions de victimes du fascisme et du militarisme allemands ne sont pas les derniers auxquels nous en sommes redevables. C'est ce que nos amis de l'organisation du Traité de Varsovie et du monde entier attendent de nous.

L'impératif de l'heure veut donc que tous ceux dont l'action est guidée par la raison politique et la responsabilité humaniste à l'égard des habitants de notre pays se dissocient nettement de ceux qui cherchent à inciter nos citoyens à des attaques contre-révolutionnaires. Nous résolvons nous-mêmes les problèmes du développement du socialisme en RDA par un dialogue réaliste et une action politique commune dans un climat de confiance.

Nul ne peut exercer un chantage sur le pouvoir socialiste des ouvriers et des paysans. Ceux qui cherchent et attisent sciemment la confrontation n'agissent pas dans l'esprit des intérêts du peuple, portent atteinte à la vie sociale et poursuivent des objectifs politiques très égoïstes. Les irresponsables qui troublent le calme et l'ordre public doivent s'attendre à ce qu'on leur demande pour qui ils travaillent et pour qui ils sont prêts à mettre en jeu la sécurité des citoyens, de leurs familles et surtout de leurs enfants.

Le bureau politique se sait unanime avec la grande majorité de notre peuple dans son action. Ils sont des millions de gens à œuvrer, par leur travail acharné, par leurs initiatives et leurs suggestions, tout comme notre parti marxiste-léniniste, pour un socialisme qui accorde à tout le monde les mêmes droits et les mêmes chances, mais qui, naturellement, impose aussi les mêmes devoirs.

C'est cette volonté de notre peuple, la force de notre parti agissant dans l'unité et la cohésion, l'alliance de toutes les forces de notre pays unies dans le front national et le bloc démocratique qui feront échouer aussi à l'avenir toute tentative de nos adversaires de liquider le socialisme dans notre patrie, la République démocratique allemande.

Le SED a convoqué son XII^e Congrès. Comme l'a déclaré Erich Honecker, secrétaire général du Comité central du SED, président du Conseil d'Etat de la RDA, dans son allocution à la cérémonie officielle du 40^e anniversaire, tous les citoyens de la République démocratique allemande sont invités à soumettre des idées et des propositions pour faire progresser le socialisme dans notre pays dans les années 90.

Nous voulons tous ensemble discuter sur tous les problèmes fondamentaux de notre société qui sont à résoudre aujourd'hui et demain. Nous voulons tous ensemble trouver une réponse à la question de savoir comment relever les grands défis de la prochaine décennie dans l'esprit des idéaux humanistes du socialisme. Nous voulons tous ensemble développer notre patrie de sorte que les besoins matériels et culturels croissants de chacun soient toujours mieux satisfaits en fonction de son travail. Il faut poursuivre la politique de l'unité de l'économie et du social. L'enjeu, c'est un potentiel économique élevé et son utilisation au profit de tous, la coopération démocratique et la contribution engagée de tous, une offre élargie de produits et un salaire en fonction du travail fourni, des médias en prise sur la vie, des possibilités de voyage et un environnement sain. L'enjeu, c'est la contribution de notre pays à la sauvegarde de la paix dans le monde. L'enjeu, c'est littéralement tout ce qui sert le bien-être du peuple. Nous voulons tous ensemble franchir le seuil du prochain millénaire dans une RDA socialiste et forte.

A la prochaine session du Comité central, nous soumettrons à notre parti et au peuple tout entier nos propositions pertinentes conçues dans l'esprit de notre conception stratégique de la continuité et du renouveau. Elles reposeront sur les milliers de discussions menées au sein du SED et sur les propositions et les réflexions qui nous sont parvenues des travailleurs de tout le pays. Toute opinion et toute proposition pour un socialisme attrayant en RDA ont leur importance. Nous sommes prêts à faire face à la discussion.

La démocratie socialiste offre toutes les formes et toutes les enceintes nécessaires à la discussion. Nous appelons à en faire davantage usage. Mais, nous le disons franchement, nous sommes opposés aux propositions et aux manifestations faites dans le dessein de désorienter les gens ou de modifier les fondements constitutionnels de notre Etat. La République démocratique allemande, ce sont les citoyennes et les citoyens, qui, réunis dans une alliance démocratique et sous la conduite du SED, ont créé cet Etat pour leur bien. RDA, socialisme et paix, démocratie et liberté sont à jamais en symbiose. Rien ni personne ne nous fera dévier de cette voie.

Plus que jamais, la coopération confiante est appelée à fournir des réponses communes dans l'intérêt de tous aux questions qui préoccupent beaucoup de gens et concernent chacun. Ces réponses, on ne saurait les trouver dans le passé capitaliste. L'existence du socialisme sur le sol allemand n'est pas négociable. Le peuple de la République démocratique allemande a opté irrévocablement pour le socialisme.

Dans cet esprit, mettons-nous ensemble au travail, sachant par expérience que le socialisme doit être l'œuvre de tous. Par notre travail, nous contribuerons à la lutte pour le socialisme et la paix.

(Source : Correspondance de Politique Etrangère)